La question de grammaire à l’oral de l’EAF

La question de grammaire vous sera donnée avec le texte à expliquer en étude linéaire.

Elle pourra porter sur trois points :

* La négation
* L’interrogation
* Le proposition subordonnée conjonctive utilisée en fonction de complément circonstanciel

On vous donnera une phrase à analyser et la question à traiter. Mais pour parler environ deux minutes, vous devez effectuer plusieurs travaux sur cette phrase : il s’agit d’analyser (donner la nature et la fonction, ou repérer le fait de langue à expliquer), manipuler (transformer la forme donnée en une autre forme), et expliquer : observer la forme ainsi proposée et l’analyser elle aussi.

Exemple pour la négation :

E.L.1 *Le Mariage de Figaro* : « Et moi je n’en veux point »

Etudiez la négation dans cette phrase.

* **Analyser** : Il s’agit d’une négation totale car elle porte sur toute la phrase, en deux mots : le discordantiel « ne » et le forclusif « point », qui encadrent le verbe vouloir au présent. Cette négation est formulée au niveau de langue soutenu.
* **Manipuler** et **expliquer** : A la forme affirmative, cette phrase devient : j’en veux, en reprenant « cette chambre » donc je veux de cette chambre.

Au niveau de langue familier on pourrait observer « j’en veux pas » avec l’élision du « ne » et la transformation de l’adverbe/du mot négatif « point » en « pas ».

Exemple pour l’interrogation :

E.L. 3 *Le Mariage de Figaro*: « Le tien (instinct) est-il donc de tromper ? »

Etudiez l’interrogation dans cette phrase.

* **Analyser** : Il s’agit ici d’une phrase interrogative. On observe une inversion du sujet et du verbe : « est » suivi de « il », pronom personnel, qui reprend le tien/ton instinct. C’est du niveau de langue soutenu.

C’est une interrogation totale car elle porte sur l’intégralité de la phrase.

* **Manipuler** et **expliquer** : on pourrait transformer cette phrase en interrogation indirecte : Figaro demande à la femme (singulier à valeur de pluriel) si son instinct est de tromper.

Au niveau de langue courant, on aurait : est-ce que ton instinct est de tromper ? Avec la présence de la locution interrogative « est-ce que » présent à ce niveau de langue, qui comporte l’inversion verbe « est » – sujet « ce », suivi de l’interrogation avec le sujet « ton instinct » suivi du verbe « est ».

Au niveau de langue familier, on pourrait obtenir : ton instinct est de tromper ? L’interrogation ne serait marquée que par la prosodie montante de la phrase à l’oral, le point d’interrogation à l’écrit, car on n’a plus ici l’inversion du verbe et du sujet.

Phrases d’entraînement :

Avec la consigne : expliquez la négation :

E.L.1 : Monseigneur veut-il quelque chose ? il n’a qu’à tinter du sien

E.L.2 : Voulez-vous bien n'être pas joli comme ça?

E.L.3 : nul animal créé ne peut manquer à son instinct

E.L.4 : personne ne saurait se vanter de m’avoir jamais rien appris

E.L.5 : Non, je n'en ferai rien, mon ami, ne crains rien.

E.L.6 : Et surtout ne te presse pas, nous avons le temps.

E.L.7 : Nul ne les éveillait, nul ne les forçait à boire, ni à manger, ni à faire quoi que ce soit.

E.L.8 : Ici, le véridique aumônier convient que jamais la Providence ne l’avait exposé à une aussi pressante tentation.

E.L.9 : Au lieu de cette noble simplicité et de cette aimable pudeur qui règne parmi vous, on voit une impudence brutale à laquelle il est impossible de s’accoutumer.

E.L.10 : Car je ne puis être de l’avis de ces mères

E.L.11 : Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule, pour m'imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ?

Avec la consigne : expliquez l’interrogation :

E.L.1 : Tu croyais, bon garçon, que cette dot qu’on me donne était pour les beaux yeux de ton mérite ?

E.L.2 : Voulez-vous bien n'être pas joli comme ça?

E.L.3 : Qu’avez-vous fait pour tant de biens ?

E.L.4 : Ce que je crois ?

E.L.5 : Veux-tu achever de me désespérer ; que vas-tu lui dire ?

E.L.6 : Quand comprendras-tu que cette chambre ne doit pas être souillée ?

E.L.7 : En l’absence de phrase interrogative, vous pourriez avoir cette question : « Jamais on ne vit des chevaliers si preux » : transformez cette phrase en phrase interrogative et expliquez la phrase obtenue.

E.L.8 : En l’absence de phrase interrogative, vous pourriez avoir cette question : « Je serai peut-être plus chanceuse avec toi qu’avec nos jeunes Taïtiens. » : transformez cette phrase en phrase interrogative et expliquez la phrase obtenue.

E.L.9 : Mais que puis-je penser des femmes d’Europe ?

E.L.10 : Faut-il tout attendre de la force de la raison, et rien de la douceur de l’habitude ?

E.L.11 : Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule, pour m'imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ?